



Deutscher Leitindex schließt höher

DAX schafft zum Wochenende mühsam den Sprung ins Plus.
Seite 78



Devisenmarkt: Eurokurs notiert tiefer

Die europäische Gemeinschaftswährung hat am Freitag nachgegeben und ist unter 1,14 US-Dollar gefallen.
Seite 78

Eurowings bekräftigt Gewinnziel für 2019

Frankfurt. Die Lufthansa-Tochter Eurowings will nach den hohen Kosten für die Integration der übernommenen Teile von Air Berlin 2019 wieder profitabel werden. Es werde dank der nun erreichten Größe „sehr deutliche Kostensenkung“ geben, sagte Eurowings-Chef Thorsten Dirks der „Börsen-Zeitung“ (Freitag). Auf mittlere Sicht will sich der Manager am Wettbewerber Easyjet messen lassen, der Margen „im hohen einstelligen Bereich“ erziele. Die Konzernmutter Lufthansa hatte bereits zuletzt betont, dass Eurowings 2019 in die Gewinnzone zurückkehren soll. Der Manager betonte mit Blick auf die teilweise chaotischen Zustände im Flugbetrieb des vergangenen Sommers aber auch, dass „Stabilität und Produktivität in eine neue Balance“ gebracht werden müssten. Neben hausgemachten Schwierigkeiten seien die Probleme aber auch die Folge von Kapazitätsengpässen im Flugverkehr gewesen, die die gesamte Branche getroffen hätten. Eurowings habe nun „Puffer“ im Betriebsablauf eingebaut, etwa Flug- und Bodenzeiten verlängert, um Verspätungen vorzubeugen. *dpa*

US-Wirtschaft wächst um 3,4 Prozent

Washington. Die Wirtschaft der USA ist im dritten Quartal geringfügig schwächer gewachsen als erwartet. Wie das Handelsministerium am Freitag in Washington nach einer weiteren Schätzung mitteilte, erhöhte sich die Wirtschaftsleistung (BIP) von Juli bis September um auf das Jahr hochgerechnete 3,4 Prozent. Damit korrigierte das Ministerium eine vorangegangene Schätzung um 0,1 Punkte nach unten. Im zweiten Quartal war die größte Volkswirtschaft der Welt noch etwas stärker um 4,2 Prozent (annualisiert) gewachsen. In den USA werden Wachstumszahlen auf das Jahr hochgerechnet. Sie geben damit an, wie stark die Wirtschaft wachsen würde, wenn das Wachstumstempo ein Jahr lang anhielte. In Europa wird auf diese Annualisierung verzichtet. Wachstumszahlen aus den USA und Europa sind daher nicht unmittelbar miteinander vergleichbar. *dpa*

Spotify einigt sich mit Musikverlag

Los Angeles. Der Streaming-Dienst Spotify hat sich nach knapp einem Jahr mit einem Musikverlag geeinigt, der in einer Klage mindestens 1,6 Milliarden Dollar forderte. Der auf Autoren- und Künstlerrechte spezialisierte Verlag Wixen Music zog die Klage nun zurück, wie aus Gerichtsunterlagen vom Donnerstag hervorgeht. *dpa*

Tout repose sur la FED

A ne pas rater la semaine prochaine sur les marchés financiers

Si la plupart des investisseurs se préparent doucement à passer le cap de l'année 2018, cette dernière laisse un goût amer quant aux performances des marchés financiers. La question essentielle est de savoir ce que 2019 réservera aux marchés financiers.

Trouver une catégorie d'actifs qui a su afficher une performance positive en 2018 est extrêmement difficile. Que ce soient les actions, qui ont été pendant un long moment le seul catalyseur de performance, les obligations ou même les matières premières, toutes les classes d'actifs ont affiché des performances négatives. Le défi majeur de 2018 a été l'inefficacité de la décorrélation des actions et des obligations. En d'autres termes, les obligations ont été incapables de compenser les corrections des marchés boursiers. Même avec un portefeuille bien diversifié, l'investisseur n'a pas pu compenser les moins-values des actions. Les causes en sont plusieurs vents de face que les bourses mondiales doivent digérer: le resserrement de la politique monétaire américaine, le ralentissement de l'économie chinoise et les défis politiques en Europe.

Quels sont donc les risques pour 2019?

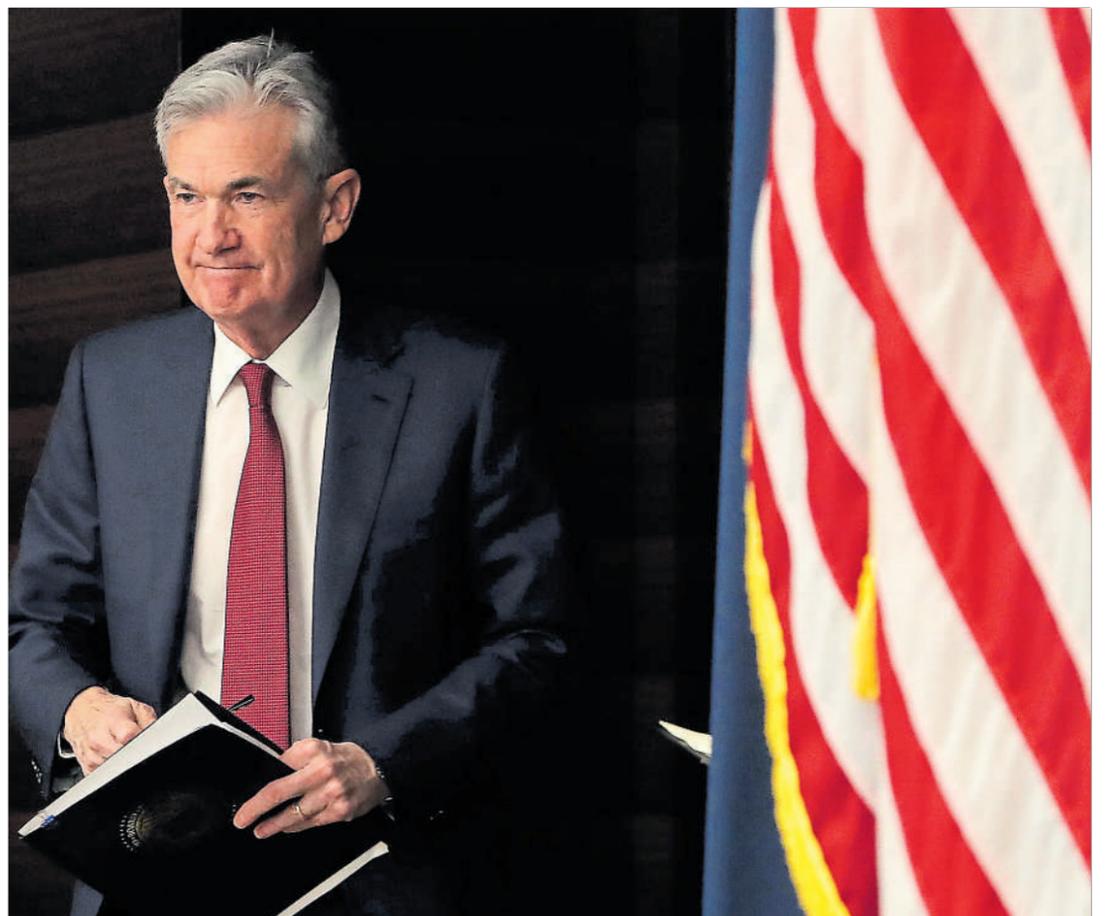
La semaine prochaine sortiront les indicateurs du marché immobilier aux Etats-Unis, notamment les ventes des logements neufs et les promesses de ventes de logements pour le mois de novembre. A côté de l'indicateur des ventes d'automobiles, ces deux indicateurs fournissent une bonne vue de la santé de l'économie américaine. Au niveau des ventes de logements, après un mauvais mois d'octobre, avec 544.000 logements vendus contre 597.000 en septembre, le chiffre de novembre devrait se situer à 555.000. Du côté des promesses de ventes, la baisse surprise d'octobre avec -2,6 %. Elle devrait être partiellement absorbée grâce à une estimation de -0,5 % pour novembre.

La confiance des consommateurs américains quant à elle devrait continuer à se rétracter après un mois de septembre au plus haut.

L'économie américaine ralentit donc quelque peu. C'est elle qui détermine l'évolution des marchés mondiaux.

Faut-il craindre le pire pour 2019?

Peu probable! Même si le cycle actuel demeure déjà depuis dix ans, une menace de récession imminente n'est pas anticipée. La croissance mondiale a atteint un sommet et se refroidit quelque peu, mais les fondamentaux économiques restent solides. Certains risques continueront à peser en



Le discours de Jerome Powell a laissé entendre que la FED gardera le cap d'un resserrement monétaire avec des augmentations au cours des deux prochaines années. (PHOTO: AFP)

« La guerre commerciale entre les Etats-Unis et la Chine est le plus grand trouble-fête des marchés financiers. »

2019. Le 29 mars devrait être prononcé le divorce officiel entre l'Union européenne et la Grande-Bretagne. L'incertitude persistante du Brexit et les 759 traités internationaux qui devront être renégociés donnent du fil à retordre aux marchés financiers. Les politiques des deux côtés se préparent à un «no deal» tandis que la possibilité d'un accord voire d'un second référendum restent sur la table. Comme de nombreux analystes et politiciens l'ont mentionné à maintes reprises, un Brexit dur n'aura pas de gagnants mais bien que des perdants.

Au niveau de la politique budgétaire du nouveau gouvernement italien, les disputes avec l'Union européenne ont rendu les marchés financiers nerveux. La Commission européenne avait qualifié de «dérèglement sans précédent» le premier projet de budget italien. Entretemps, Giuseppe Conte sem-

ble renoncer quelque peu au bras de fer avec l'Union européenne et a présenté un nouveau budget qui a été accepté par l'UE fin de cette semaine passée. Le marché scrutera encore de très près l'évolution de la politique économique de l'Italie dans les prochains mois.

La guerre commerciale entre les Etats-Unis et la Chine est le plus grand trouble-fête des marchés financiers. Si une trêve entre les deux pays a été décidée jusqu'en mars 2019, les conséquences d'un tel protectionnisme pourront peser lourd sur les marchés financiers et l'économie mondiale. Si actuellement 2,5 % du commerce international sont affectés par ces disputes, ce taux pourrait augmenter à 8 % au cas où les Etats-Unis mettraient en œuvre toutes leurs menaces contre la Chine.

La FED, clé du bonheur des marchés financiers

Mais c'est la FED qui reste la clé du bonheur des marchés financiers. La politique monétaire de la Réserve Fédérale fait la pluie et le beau temps sur les marchés financiers. Le resserrement monétaire engendré par la vigueur de l'économie américaine pèse sur l'économie mondiale et devrait se poursuivre au cours de la première moitié de l'année 2019. La correction d'octobre a montré que les actifs risqués dépendent de plus en plus des conditions monétaires.

Comme prévu, la FED a remonté mercredi dernier ses taux directeurs de 25 points de base pour les fixer dans un intervalle de 2,25 % à 2,50 %. Le discours de Jerome Powell a laissé entendre que la FED gardera le cap d'un resserrement monétaire avec des augmentations au cours des deux prochaines années. L'espoir des investisseurs d'une politique plus «dovish» a donc été évincée quelque peu.

La question essentielle qui se pose, est de savoir, si le reste du monde rattrapera les Etats-Unis ou au contraire, si ce sont les Etats-Unis qui baisseront pour rejoindre le reste du monde. La première option serait favorable aux marchés financiers en 2019, surtout aux actifs risqués. La deuxième option maintiendrait une certaine volatilité sur les marchés.

La FED jouera donc un rôle central comme fusible, surtout que le cycle actuel est fort dépendant de liquidités financières. Une pause dans le resserrement des taux directeurs augmenterait la probabilité d'un rattrapage des Etats Unis par le reste du monde. Dans ce scénario, les mauvaises nouvelles se transformeraient en de bonnes nouvelles. Mais pour y parvenir, la situation devra se dégrader d'abord avant qu'elle ne puisse s'améliorer.

Mike Felten
Directeur
Fortuna Banque s.c.